



Berne, le 1^{er} octobre 2020

Communiqué de presse : lancement de la campagne « Éducation pour toutes et tous – maintenant ! »

Madame, Monsieur,

Le Syndicat des services publics (ssp-vpod), Solidarité sans frontières (sosf) et l'Union des étudiant-e-s de Suisse (VSS|UNES|USU) lancent aujourd'hui, jeudi 1^{er} octobre, la campagne « Education pour toutes et tous – maintenant ! », visant à améliorer l'accès des personnes exilées à la formation et au travail. La campagne démarre par le lancement d'une pétition nationale intitulée « Améliorer l'accès à la formation et au travail pour les personnes exilées ! », qui met en avant six revendications centrales.

Pour **Katharina Prelicz-Huber**, présidente du ssp-vpod, « *les personnes réfugiées, demandeuses d'asile, déboutées ou sans-papiers qui veulent se former et travailler se heurtent souvent à des obstacles insurmontables. Pour ces personnes, l'accès à l'éducation doit être simplifié. C'est pourquoi nous demandons un élargissement de l'Agenda Intégration Suisse à tous les exilés, peu importe leur statut de séjour. De plus, il doit être possible de terminer une formation même en cas de rejet de la demande d'asile.* »

Concernant les enfants et les jeunes, **Bettina Looser**, experte en éducation, migration et intégration, rappelle que les conditions de vie et une éducation séparée sur le long terme compliquent le processus d'apprentissage et l'intégration sociale. « *Les familles doivent être hébergées rapidement dans des lieux adaptés aux enfants, et ceux-ci doivent être intégrés aussi vite que possible dans les structures scolaires ordinaires. Par ailleurs, les jeunes exilés ont besoin d'offres de passerelles à plein temps et d'un accès à l'enseignement professionnel et gymnasial.* »

« *Les obstacles pour accéder aux hautes écoles sont encore trop importants !* », déclare **Sabine Zurschmitten**, responsable de la communication et du travail politique du projet perspectives-études de l'UNES. « *Il est urgent que la Confédération, les cantons et les hautes écoles veillent à ce que les exilés ayant une bonne formation soient soutenus dans l'accès aux hautes études et que leurs diplômes soient plus facilement reconnus.* »

Pour **Amanda loset**, secrétaire générale de Solidarité sans frontières, la formation doit être promue tout au long de la vie. « *Pour les exilé-e-s âgés de plus de trente ans, les offres de formation sont encore plus restrictives que pour les plus jeunes. Chacun-e doit pouvoir bénéficier de la formation continue, même à l'âge adulte. Cours de langue, rattrapage de la formation de base ou formation continue sur le plan professionnel : ces possibilités doivent exister aussi pour les personnes exilées.* »

D'autres actions verront le jour dans le cadre de la campagne « Education pour toutes et tous – maintenant ! » après le lancement de la pétition. La première, qui aura lieu à Zurich le 31 octobre prochain, donnera la parole aux exilé-e-s qui présenteront leurs revendications en matière d'accès à l'éducation. Pendant la session d'hiver, des objets parlementaires reprenant les revendications de la pétition seront déposés au Conseil national et au Conseil des États, puis au printemps dans des parlements cantonaux.

Meilleures salutations,
ssp-vpod, sosf et VSS|UNES|USU

→ Plus d'informations : www.education-maintenant.ch

→ Personnes de contact :

- **Katharina Prelicz-Huber** (Deutsch), katharina.prelicz@vpod-ssp.ch, 076 391 79 15
- **Amanda Ioset** (français), amanda.ioset@sosf.ch, 079 258 60 49
- **Sabine Zurschmitten** (Deutsch), sabine.zurschmitten@vss-unes.ch, 079 45752 85
- **Bettina Looser** (Deutsch), bettina.looser@phsh.ch, 076 390 48 21

